

loix ingénieusement inventées (a). Si nous en croïons l'auteur de cet éloge, Mr. Haller a sçu s'affranchir de cette foiblesse. „ Il ne consulta la nature dans le vain but „ de lui arracher l'approbation de ses opinions „ particulieres. Il n'eut pas l'orgueil présomp- „ tueux d'en vouloir pénétrer les secrets, ni „ la tentation de l'assujettir à aucun systême. „ Dans les doutes & les discussions que firent „ naître ses différentes découvertes, il n'en „ appella jamais qu'à l'expérience répétée „ Quoique Mr. H. mérite cet éloge à bien des égards, on ne peut point dire qu'il lui convienne dans sa généralité. Mr. H. a toujours eu une prédilection marquée pour certains systêmes, tels que l'ovarisme, les germes pré-existans (b), la nature du principe vital &c; & l'on ne peut nier que toute opinion sur ces matieres ne doive rentrer dans la classe des systêmes.

„ Tous les étrangers, tous les Souverains, „ qui ont voïagé en Suisse, ont rendu en quel- „ que forte hommage à sa réputation & à sa „ science, en lui faisant visite. Pendant sa „ dernière maladie encore, il reçut celle du „ plus illustre voïageur, caché sous le nom

(a) Celui, dit Mr. de Caylus, qui se livre au goût des systêmes, cherche à s'ériger un trône sur les débris des opinions contraires; il regne en effet, mais dans un empire imaginaire.

(b) J'ai paru dire le contraire dans le Journal de Juin 1774, p. 418, trompé par une espece de commentaire qui a paru de la Physiologie, à Paris, chez Desventes, en 1774.